

[Text]

Not only will we not have enough land to accommodate new members but we will not even have enough to teach them our traditional ways without also depleting the natural resources. On some of our coastal lands new members are even sending their non-Indian relations onto the traditional fishing territories of band members. This not only shows complete disrespect for territorial grounds of your Indian relations but also shows a complete misunderstanding of our cultural and spiritual values.

Many of our bands in B.C. do not have a sufficient water supply because the provincial government does not recognize the water rights issued by the Reserve Royal Commissions back in the 1800s, and as a result our water rights have been diverted by upstream users. Without recognition of our water rights what happens when we cannot accommodate the new members?

If our land base is going to be taken up with housing for new members in addition to band members, how are we to become self-sufficient if we do not have enough land to support us? While agricultural development does not bring in a high return, we still grow our own food which is a means of self-sufficiency and a means of retaining our ties to the land as well as our dignity.

Housing: If the government does allot housing moneys for new members on the one hand, what happens to those on-reserve residents who have been on a waiting list for a number of years while living in a condemned home? There has been much concern whether bands must provide housing within two years for new members, especially as this affects familiar relations between band members and new members. Where reserves have social housing, our Chiefs Council is of the opinion that our reserve lands will be all mortgaged in a matter of time.

The same dollars that are made available to Canada Mortgage and Housing Corporation could be made available to bands, thereby allowing bands to mortgage homes to their own band members.

The government abuses its trust responsibility thus impeding bands from becoming self-sufficient enough to administer their own governments. There are very few bands in B.C. that agree with the Sechelt model. Bands in B.C. do not want municipal status, but we do want to protect our lands for the generations down the line.

There is a possibility for creating new bands, but if our land base is not big enough where do we get the lands to build the new housing for new band members? Do we provide for them first and leave those on the waiting list in limbo, or might the new members move off reserve lands only to create another urban ghetto because of the

[Translation]

Nous n'aurons pas suffisamment de terre pour recevoir les nouveaux membres; nous n'en aurons même pas assez pour leur enseigner nos méthodes traditionnelles sans épuiser en même temps les richesses naturelles. Sur certaines de nos terres côtières, les nouveaux membres envoient même leurs amis non-indiens sur les territoires traditionnels de pêche des membres de la bande. En plus d'un irrespect total à l'égard des territoires des autochtones, c'est également une méconnaissance totale de nos valeurs culturelles et spirituelles.

Nombre de nos bandes, en Colombie-Britannique n'ont pas de réserves d'eau suffisantes parce que le gouvernement provincial ne reconnaît pas les droits promulgués à cet égard par les commissions royales sur les réserves, depuis les années 1800. En conséquence, nos droits sur les eaux ont été pris par les utilisateurs d'amont. Si on ne reconnaît pas nos droits sur les eaux, que se passera-t-il, lorsque nous recevrons de nouveaux membres?

Si notre base frontière doit être affectée au logement des nouveaux membres, en plus des membres de la bande, comment deviendrons-nous autonomes, si nous n'avons pas suffisamment de terre pour subvenir à nos besoins? Même si l'aménagement agricole n'a pas un rendement très élevé, nous cultivons quand même notre nourriture, ce qui est une façon d'être autonomes et un moyen de conserver notre dignité et nos liens avec la terre.

Le logement: Si le gouvernement n'accorde pas d'allocation de logement aux nouveaux membres, qu'arrive-t-il aux résidents des réserves qui sont sur une liste d'attente depuis nombre d'années et vivent dans une maison promise à la démolition? On s'inquiète beaucoup de savoir si les bandes doivent fournir aux nouveaux membres un logement dans les deux ans, car cela joue beaucoup sur les relations familiales entre les membres de la bande et les nouveaux membres. Dans le cas des réserves qui ont des logements sociaux, le conseil des chefs est d'avis qu'avant longtemps, toutes les terres de nos réserves seront hypothéquées.

Ces mêmes subventions qu'on offre à la Société canadienne d'hypothèques et de logement, on pourrait les mettre à la disposition des bandes, qui pourraient ainsi offrir des hypothèques résidentielles à leurs propres membres.

Le gouvernement abuse de sa responsabilité de fiduciaire et empêche ainsi les bandes de parvenir à une autonomie suffisante pour gérer leur propre gouvernement. Rares sont les bandes, en Colombie-Britannique, qui sont d'accord avec le modèle Sechelt. Les bandes de la Colombie-Britannique ne veulent pas le statut de municipalité. Nous voulons protéger nos terres pour les générations à venir.

Il serait possible de créer de nouvelles bandes, mais si notre fond de terre n'est pas assez grand, où trouverons-nous les terres pour construire les maisons des nouveaux membres? Allons-nous nous occuper d'abord d'eux et laisser dans le besoin ceux qui sont sur une liste d'attente; est-ce que les nouveaux membres quitteront la réserve